

MOBILITÉ HUMAINE: MONDIALISATION NEOLIBÉRALE ET MIGRATION FORCÉE

par Raúl Delgado Wise

Quels sont les liens entre la mondialisation, les inégalités et la migration ? Pour répondre à cette question, Raúl Delgado Wise analyse le contexte capitaliste dans lequel la migration a lieu.

Il n'est pas possible d'évaluer la nature de la migration contemporaine ni d'imaginer un cadre institutionnel pour la gouvernance mondiale de la migration sans comprendre le contexte capitaliste actuel. La mondialisation néolibérale se caractérise principalement par la concentration de toutes les principales activités économiques mondiales

au sein d'une poignée de grandes entreprises multinationales.

Quatre développements ont favorisé cette concentration :

- *La recrudescence du capital financier monopoliste, c'est-à-dire l'ascendance du capital financier sur tous*

les autres types de capital. Avec le manque d'investissement rentable dans la production, le capital a commencé à se diriger vers la spéculation financière basée sur une réserve sans précédent de capital fictif. Il s'est ensuivi la financiarisation de la classe capitaliste, du capital industriel et des bénéfices des sociétés.

| Selon les estimations de l'OIT, le nombre de travailleurs en situation de précarité de l'emploi est passé à 1,5 milliard en 2017



© shutterstock

- *La configuration et l'expansion des réseaux mondiaux du capital monopolistique en tant que stratégie de restructuration menée par les grandes multinationales qui, à travers des opérations d'externalisation et des chaînes de sous-traitance, étendent les parties de leurs processus productifs, commerciaux, financiers et de service vers l'hémisphère sud à la recherche de main-d'œuvre abondante et bon marché grâce à l'arbitrage mondial du travail.*
- *La restructuration des systèmes d'innovation par le biais de mécanismes comme l'externalisation (y compris à l'étranger) du processus d'innovation scientifique et technologique, qui permet aux multinationales de bénéficier de la recherche des scientifiques de l'hémisphère sud. Cette restructuration réduit les coûts de la main-d'œuvre, transfère les risques et les responsabilités et capitalise sur les avantages du contrôle des brevets.*

#Migration Mondialisation néolibérale, développement inégal et migration forcée : les liens entre les inégalités, la mondialisation et la migration ?
@Raúl Delgado Wise



- *Le renouveau de la tendance en faveur de l'extractivisme et de l'accaparement des terres, généré par la surconsommation continue des ressources naturelles de la planète et l'expansion de la production industrielle à base de carbone. Ce nouvel extractivisme a empiré la dégradation environnementale, non seulement à travers une géographie de destruction étendue, mais aussi avec une stratégie d'arbitrage réglementaire environnemental du capital extractif mondial.*

“
La nature massive de la migration associée à la dynamique contradictoire et désordonnée du développement inégal a élargi la notion traditionnelle de migration forcée
”

Une caractéristique majeure et incontournable de la mondialisation néolibérale porte sur le développement inégal. La dynamique mondiale et nationale du capitalisme contemporain, la division internationale de la main d'œuvre, le système de rapports de force international et les conflits qui entourent les relations capital-travail et la dynamique du capital extractif ont rendu plus extrême que jamais dans l'histoire de l'humanité la polarisation économique, sociale, politique et culturelle entre les espaces géographiques et les classes sociales.

Cela implique une attaque sans précédent contre les conditions de travail et de vie de la classe ouvrière. Avec le démantèlement de l'ancienne Union soviétique, l'intégration de la Chine et de l'Inde dans l'économie mondiale et la mise en place de programmes d'ajustement structurel (y compris les privatisations et les réformes du travail), l'offre de main d'œuvre disponible pour le capital au cours des deux dernières décennies a plus que doublé en passant de 1,5 à 3,25 milliards.

Cela a eu pour conséquence une offre excessive et exorbitante de main d'œuvre qui a fait

évoluer à la baisse la structure de rémunération mondiale et a augmenté la précarité du travail. Selon les estimations de l'OIT, le nombre de travailleurs en situation de précarité de l'emploi est passé à 1,5 milliard en 2017, englobant près de la moitié de la population active du monde, avec 800 millions de travailleurs percevant un salaire inférieur à 3 USD par jour, tandis que le nombre mondial de chômeurs continue de grimper. Ces conditions, inégalement réparties au niveau mondial, ont accru les pressions structurelles sur un grand nombre de personnes, les poussant à émigrer au sein de leur pays et/ou au niveau international.

Dans ce contexte, la migration a joué un nouveau rôle dans la division nationale et internationale du travail. La nature massive de la migration tout comme la dynamique contradictoire et désordonnée du développement inégal ont élargi la notion traditionnelle de migration forcée. Même si le concept conventionnel de « migration forcée » ne s'applique pas à tous les migrants, la plupart des flux de migration actuels sont des déplacements forcés et nécessitent par conséquent une description plus précise.



> AUTEUR

Raúl Delgado Wise est président et fondateur du Réseau international sur la migration et le développement, co-directeur du Réseau d'études sur le développement critique et professeur ainsi que directeur du Programme de doctorat en études du développement à l'Université autonome de Zacatecas. C'est également l'éditeur du magazine *Migración y Desarrollo*. Chaire UNESCO sur la migration, le développement et les droits de l'homme.